

## Correction du DM8

**Problème :** (extrait de CCP PSI 2007 maths 2)

**Partie I :**

1. a)  $a_{1,1} = \binom{p}{p} = 1, a_{1,n-p+1} = \binom{n}{p}, a_{n-p+1,1} = \binom{n}{n} \text{ et } a_{n-p+1,n-p+1} = \binom{2n-p}{n}$

b)  $d_n = \binom{n}{n} = 1$   $d_{n-1} = \begin{vmatrix} 1 & n \\ 1 & n+1 \end{vmatrix}$  donc  $d_{n-1} = 1$  Enfin,  $d_{n-2} = \begin{vmatrix} 1 & n-1 & \frac{n(n-1)}{2} \\ 1 & n & \frac{n(n+1)}{2} \\ 1 & n+1 & \frac{(n+1)(n+2)}{2} \end{vmatrix} = 1 = d_{n-2}$

c) i.  $a'_{i,j} = a_{i,j} - a_{i-1,j} = \binom{p+i+j-2}{p+i-1} - \binom{p+i+j-3}{p+i-2} = \binom{p+i+j-3}{p+i-1}$ , si  $j \geq 2$  et  $a'_{i,1} = 0$

ii. On a donc  $d_p = \begin{vmatrix} 1 & \binom{p+2}{p+1} & \dots & \binom{n}{p+1} \\ 0 & & & \end{vmatrix}_{A_{p+1}} = d_{p+1}$ . Ainsi, on a  $d_p = 1$

2. a)  $D_0 = 1, D_1 = \begin{vmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 2 \end{vmatrix} = 1$  et  $D_2 = \begin{vmatrix} 1 & 1 & 2 \\ 1 & 2 & 6 \\ 2 & 6 & 24 \end{vmatrix}$  donc  $D_2 = 4$

$\Delta_0 = 1, \Delta_1 = \begin{vmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 2 \end{vmatrix} = 1$  et  $\Delta_2 = \begin{vmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 3 \\ 1 & 3 & 6 \end{vmatrix}$  donc  $\Delta_2 = 1$

b) En factorisant la  $i^{\text{ème}}$  ligne de  $\Delta_n$  par  $\frac{1}{i!}$  et la  $j^{\text{ème}}$  colonne par  $\frac{1}{j!}$ , on obtient  $\Delta_n = \frac{1}{((1!)(2!) \dots (n!))^2} D_n$

c) Comme  $\Delta_n = d_n$ , on a  $\Delta_n = 1$  et  $D_n = ((1!)(2!) \dots (n!))^2 = \prod_{k=1}^n (k!)^2$

**Partie II : A**

1. a) On vérifie  $X_i^T C X_j = c_{i,j}$  soit par calcul direct, soit en remarquant que c'est  $(X_i | C X_j)$  pour le produit scalaire canonique de  $\mathbb{R}^n$  et comme  $(X_1, \dots, X_n)$  est la base canonique de  $\mathbb{R}^n$ , donc orthonormale pour ce produit scalaire,  $(X_i | C X_j)$  est la  $i^{\text{ème}}$  coordonnée du vecteur  $C X_j$ , qui est la  $j^{\text{ème}}$  colonne de  $C$ .

b) Si  $X^T C Y = 0$  pour tout couple  $(X, Y)$  alors, avec  $X = X_i$  et  $Y = X_j$ , on obtient  $c_{i,j} = 0$  pour tout couple  $(i, j)$  donc  $C = 0$ ; la réciproque est évidente donc  $C = 0 \Leftrightarrow \forall (X, Y) \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})^2, X^T C Y = 0$

2. Si  $x = \sum_{i=1}^n x_i e_i$  et  $y = \sum_{j=1}^n y_j e_j$ , par bilinéarité du produit scalaire, on a  $(x|y) = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n x_i y_j (e_i | e_j) = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n a_{i,j} x_i y_j$ .

D'autre part, on a  $(AY)_i = \sum_{j=1}^n a_{i,j} y_j$  puis  $X^T A Y = \sum_{i=1}^n x_i (AY)_i$  et  $(x|y) = X^T A Y$

3. a) Cours (de première année) :  $X = P X'$

b) D'après II.A.2, on a  $(x|y) = X^T A Y = X'^T A' Y'$  donc  $(P X')^T A (P Y') = X'^T A' Y'$  pour tout couple  $(X', Y')$ , ce qui donne  $X'^T (P^T A P - A') Y' = 0$ ; ceci étant valable pour tout couple  $(X', Y')$ , on en déduit, d'après II.A.1,  $P^T A P = A'$

c) Si  $\mathcal{B}'$  est orthonormale alors  $A = I_n$  donc  $P^T A P = I_n$

d) On utilise la question précédente et pour cela, on choisit une base  $\mathcal{B}'$  orthonormale et on a  $A = (P^{-1})^T P^{-1}$  ( $P$  est une matrice de passage donc est inversible); on en déduit  $\det(A) = \det((P^{-1})^T) \det(P^{-1}) = \det(P^{-1})^2$ . Comme  $P$  est inversible, on a  $\det(P) \neq 0$ , ce qui donne  $\det(A) > 0$  donc  $A$  est inversible

e) Il suffit d'appliquer ce qui vient d'être fait à l'espace  $F = \text{Vect}\{\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_p\}$  dont  $(\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_p)$  est une base.

**Partie II : B**

1. a) On a  $\det(M) = \begin{vmatrix} \|u_1\|^2 & (u_1|u_2) \\ (u_2|u_1) & \|u_2\|^2 \end{vmatrix} = \|u_1\|^2 \times \|u_2\|^2 - (u_1|u_2)^2$ . On en déduit, d'après l'inégalité de Cauchy-Schwarz,  $\det(M) \geq 0$

- b) On a aussi  $\det(M) > 0$  si et seulement si  $(u_1, u_2)$  est libre d'après la caractérisation de l'égalité dans l'inégalité de Cauchy-Schwarz.
2. On a  $(MX)_i = \sum_{j=1}^n (u_i|u_j)x_j$  donc  $(MX)_i = (u_i|v)$  par linéarité à droite.
3. On a alors  $X^T MX = \sum_{i=1}^n x_i(MX)_i = \sum_{i=1}^n x_i(u_i|v)$  donc  $X^T MX = \|v\|^2$  cette fois par linéarité à gauche.
4.  $\bar{Z}^T MZ = \sum_{1 \leq i, j \leq n} \bar{z}_i m_{i,j} z_j$  et comme  $MZ = \lambda Z$ , on a aussi  $\bar{Z}^T MZ = \bar{Z}^T \lambda Z = \lambda \sum_{i=1}^n |z_i|^2$ . On vérifie aussi, car  $M$  est symétrique et réelle, (il suffit d'échanger les deux indices  $i$  et  $j$ ) que  $(\overline{MZ})^T Z = \sum_{1 \leq i, j \leq n} \bar{z}_i m_{i,j} z_j$  et  $(\overline{MZ})^T Z = \bar{\lambda} \bar{Z}^T Z$ ; on en déduit  $\lambda \sum_{i=1}^n |z_i|^2 = \bar{\lambda} \sum_{i=1}^n |z_i|^2$ . Comme  $Z$  est un vecteur propre, il existe  $i$  tel que  $z_i \neq 0$  donc  $\sum_{i=1}^n |z_i|^2 > 0$ , ce qui donne  $\lambda = \bar{\lambda}$  donc  $\lambda \in \mathbb{R}$ .
- Si on choisit maintenant  $X$  un vecteur propre réel associé à  $\lambda$ , le calcul précédent donne  $X^T MX = \lambda \|X\|^2$  et, d'après **II.B.3**,  $X^T MX = \|v\|^2 \geq 0$ . Comme  $X \neq 0$ , on a  $\lambda = \frac{\|v\|^2}{\|X\|^2}$  donc  $\lambda \in \mathbb{R}^+$ .
5. Si  $MX = 0$  alors  $X^T MX = 0$  donc  $\|v\| = 0$ , ie  $v = 0$ . Réciproquement, si  $v = 0$  alors  $(MX)_i = (u_i|v) = 0$  donc  $MX = 0$ . On a donc l'équivalence  $v = 0 \Leftrightarrow X^T MX = 0$ .
6. Si on suppose  $\sum_{i=1}^n x_i u_i = 0$  alors  $v = 0$ , ce qui donne par la question précédente  $MX = 0$ ; comme  $M$  est inversible, on en déduit  $X = 0$ , ce qui signifie  $x_1 = \dots = x_n = 0$  donc  $(u_1, \dots, u_n)$  est libre.

### Partie III :

1. a) En factorisant par  $\lambda$  la dernière colonne puis la dernière ligne du déterminant  $G(v_1, \dots, v_{n-1}, \lambda v_n)$ , on obtient  $G(v_1, \dots, v_{n-1}, \lambda v_n) = \lambda^2 G(v_1, \dots, v_{n-1}, v_n)$ .
- b) En effectuant successivement les manipulations  $L_n \leftarrow L_n - \lambda L_1$  puis  $C_n \leftarrow C_n - \lambda C_1$ , on obtient l'égalité  $G(v_1, \dots, v_{n-1}, v_n + \lambda v_1) = G(v_1, \dots, v_{n-1}, v_n)$ .
2. a) Comme  $(v_i|w) = 0$  pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , tous les termes de la dernière colonne du déterminant  $G(v_1, \dots, v_n, w)$  sont nuls, à l'exception du terme d'indices  $(n+1, n+1)$ ; on obtient donc, par développement par rapport à la dernière colonne  $G(v_1, \dots, v_n, w) = \|w\|^2 \times G(v_1, \dots, v_n)$ .
- b) On a  $d(v, F) = \|v - \pi_F(v)\|$ , où  $\pi_F(v)$  est le projeté orthogonal de  $v$  sur  $F$ . On prouve de même qu'à la question **III.1.b**, que si  $y \in \text{Vect}\{v_1, \dots, v_n\}$  alors  $G(v_1, \dots, v_n, v+y) = G(v_1, \dots, v_n, v)$ . Si on applique cela avec  $y = -\pi_F(v) \in F$ , on obtient  $G(v_1, \dots, v_n, v) = G(v_1, \dots, v_n, v - y)$  et, par définition d'un projecteur orthogonal, on a  $v - \pi_F(v) \in \text{Vect}\{v_1, \dots, v_n\}^\perp$ , donc, d'après **III.2.a**, appliqué avec  $w = v - \pi_F(v)$ , on obtient  $G(v_1, \dots, v_n, v) = \|v - \pi_F(v)\|^2 \times G(v_1, \dots, v_n)$ , ce qui donne  $G(v_1, \dots, v_n, v) = d(v, F)^2 \times G(v_1, \dots, v_n)$ .
3. a) Les fonctions  $t \mapsto t^k e^{-t}$  sont  $\mathcal{C}^0$  sur  $[0, +\infty[$  et  $t^k e^{-t} \underset{t \rightarrow +\infty}{=} o\left(\frac{1}{t^2}\right)$  donc  $t \mapsto t^k e^{-t}$  est intégrable sur  $\mathbb{R}^+$  si  $k \geq 0$  et  $J_k$  existe si  $k \in \mathbb{N}$ .  
On effectue une intégration par parties pour trouver une relation entre  $J_k$  et  $J_{k+1}$  : si  $k \geq 0$ , les deux fonctions  $t \mapsto -e^{-t}$  et  $t \mapsto t^{k+1}$  sont de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}^+$  et  $\lim_{t \rightarrow +\infty} -t^{k+1} e^{-t} = 0$ , donc on a :  
$$J_{k+1} = \left[ -t^{k+1} e^{-t} \right]_0^{+\infty} + (k+1) \int_0^{+\infty} t^k e^{-t} dt = (k+1) J_k$$
. Enfin, comme  $J_0 = \int_0^{+\infty} e^{-t} dt = 1$ , une récurrence immédiate donne  $J_k = k!$  si  $k \in \mathbb{N}$ .
- b) On a  $(e_i|e_j) = \int_0^{+\infty} t^i t^j e^{-t} dt = J_{i+j}$  donc  $(e_i|e_j) = (i+j)!$ .
- c) On déduit de **III.2.b**,  $G(e_1, \dots, e_{n-1}, e_n) = d(e_n, \mathbb{R}_{n-1}[X])^2 \times G(e_1, \dots, e_{n-1})$  et de la question précédente  $G(e_1, \dots, e_n) = D_n$ . On a donc  $D_n = d(e_n, \mathbb{R}_{n-1}[X])^2 \times D_{n-1}$  et comme  $D_{n-1} \neq 0$  (on le savait car  $(e_1, \dots, e_{n-1})$  est libre donc  $G(e_1, \dots, e_{n-1}) > 0$  d'après **II**), on obtient  $d(e_n, \mathbb{R}_{n-1}[X]) = \sqrt{\frac{D_n}{D_{n-1}}} = n!$ .